

C'est en 14 qu'ils sont partis

Avec une fleur au fusil,
Chansons guerrières, liesse populaire
La haine féroce du boche aux tripes,
Il fallait venger soixante-dix.

Il'y a longtemps, il'y a 1 siècle

Dans l'inconscience des vas t'en guerre
La der des ders, elle serait brève
Dans l'insouciance de leurs chansons
Ca fleurait bon la Madelon.

-

Dans tes carnets arrière-grand-père,

Avec respect j'ai découvert
La Voie Sacrée tu as marché
De Bar le Duc jusqu'à Verdun,
Pour y subir l'enfer sur terre.

Batailles sans fin si meurtrières

De Passchendaele où de la Somme
La boue des boyaux de la mort
Le gaz moutarde, les baïonnettes
Les pluies d'obus, les chars Berliet

-

C'est en 17 voici Pershing

Il débarque avec ses Sammies
De la chair fraîche pour les canons
Et bientôt la grippe espagnole
Va emporter des milliers d'hommes

Le monde entier se bat en France

Sur tout le front cratères et ruines
Soldats terrés dans les tranchées
La peur au ventre terrorisés
De la prochaine charge imbécile

-

C'est en 18 c'est l'armistice

Mathilde a r'trouvé son Emile
Par miracle il est revenu
Mais un p'tit éclat de Shrapnel
L'a mutilé en gueule cassée.

La grosse Berta ne crache plus

Un lourd silence s'est abattu
Sur les plaines du grand Nord Est
Où les oiseaux ne chantaient plus
Les « God mit uns » repassent le Rhin

Dans chaque famille dans tout le pays

Des orphelins des vies brisées

Dans chaque village un monument

Ne rendra pas le fils aimé

Que la grande guerre nous a volé

Pour qu'on puisse vivre en paix ensemble

Tous nos poilus morts pour la France

Ils y ont cru, c'est la dernière.

Mais en 39 la clique d'Hitler

Et l'enfer est rev'nu sur terre